

•

## **Présentation de l'Immaculée conception pour les adultes, article de Mgr Perrier, évêque émérite de Tarbes-Lourdes.**

Le 8 décembre 1854, en présence notamment de 200 évêques, la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception donne lieu à une célébration grandiose à Saint-Pierre de Rome. Voici son essence : *« Nous déclarons, nous prononçons et définissons que la doctrine qui affirme que la Bienheureuse Vierge Marie dès le premier instant de sa conception, par grâce et par privilège spécial de Dieu tout-puissant, en considération des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, fut préservée de toute tache du péché originel, est une doctrine révélée par Dieu, et que, pour cette raison, elle doit être fermement et constamment crue par tous les fidèles. »*



À la quatrième demande, Bernadette entend ces mots : « *Je suis l'Immaculée Conception* »

**25 mars 1858 : une confirmation.** Trois ans et quelques jours plus tard, « une petite demoiselle » apparaît à Bernadette Soubirous, tout juste âgée de 14 ans, le 11 février 1858, à la grotte de Massabielle. Les apparitions se succèdent, en particulier durant la quinzaine du 18 février au 4 mars. Très vite, Bernadette demande à l'Apparition quel est son nom. Celle-ci refuse de répondre : « *Ce n'est pas nécessaire* ». Dans ces conditions, Bernadette reste prudente. Elle parle d'« Aquero », ce qui peut se traduire par « cela » ou « celle-là ». Arrivés à la quinzième apparition, la Dame n'a toujours pas dit son nom, malgré les demandes répétées de Bernadette encouragée par son curé. Nous sommes au temps du Carême. La jeune fille fera le jeûne d'apparitions pendant trois semaines. Elle ne va plus à la grotte. Le matin du 25 mars, alors qu'il fait encore

nuit, elle se sent appelée, ou poussée, à y revenir. Elle réitère sa demande : une fois, deux fois, trois fois. Normalement, au bout de trois fois, ce n'est plus la peine d'insister. Elle insiste. La Dame lui avait demandé de bien vouloir venir à la grotte. Bernadette a tenu parole. Maintenant, c'est elle qui demande à la Dame de bien vouloir lui dire son nom. À la quatrième demande, elle entend, en patois, ces mots : « *Je suis l'Immaculée Conception.* »

**L'unique « immaculée conception ».** Bien que la Dame s'exprime dans la langue locale, les mots sont inconnus de Bernadette : « *Conçue sans péché* », comme sur la médaille, ou « immaculée conception », ce n'est pas pareil. Elle remonte en courant vers le presbytère, en répétant sans cesse les mots entendus : comme elle n'a pas compris, c'est le seul moyen de ne pas oublier ce qu'elle entend. Le curé, l'abbé Dominique Peyramale, a une réponse logique : « *Une dame ne peut pas porter ce nom-là.* » Mais il est vite convaincu : la petite n'a pas pu inventer ces mots abstraits qu'elle tâche, l'après-midi, de se faire expliquer dans une famille amie. Bernadette ne variera jamais dans le récit mais elle n'emploiera pas souvent ces mots étranges dans sa prière ou dans ses écrits. Ce n'est pas par hasard que la Dame a dit son nom le 25 mars, jour de l'Annonciation. C'est ce jour-là que l'Ange appela Marie. Et, justement, il ne l'appela pas « Marie », mais « pleine de grâce », comme nous disons en français. Le grec de l'évangile est intraduisible. C'est un participe parfait, au passif : au parfait, parce que c'est définitif ; au passif, parce qu'il y a un auteur, Dieu lui-même. **Risquons une paraphrase : « Chef d'œuvre de la grâce ».** Cette manière de s'exprimer est unique dans l'Écriture. Marie est la seule à qui Dieu s'adresse de cette façon. Elle est l'Immaculée Conception, avec l'article défini, parce qu'elle est la seule.

## **PAPE FRANÇOIS : Prière à l'Immaculée**

**Vierge Sainte et Immaculée,  
Tu es la Toute Belle, ô Marie !  
Le péché n'est pas en Toi.**

**Suscite en nous tous un désir renouvelé de sainteté :  
que la splendeur de la vérité brille en nos paroles,  
que le chant de la charité résonne en nos œuvres,  
que pureté et chasteté habitent notre corps et notre cœur,  
que toute la beauté de l'Évangile soit présente en notre vie.**

**Tu es la Toute Belle, ô Marie !  
La Parole de Dieu s'est faite chair en Toi.**

**Aide-nous à demeurer à l'écoute attentive de la voix du Seigneur :  
que le cri des pauvres ne nous laisse jamais indifférents,  
que la souffrance des malades et des nécessiteux ne nous trouve pas distraits,  
que la solitude des personnes âgées et la fragilité des enfants nous touchent,  
que chaque vie humaine soit toujours aimée et vénérée par nous tous.**

**Tu es la Toute Belle, ô Marie !  
En toi se trouve la joie parfaite de la vie bienheureuse avec Dieu.**

**Fais que nous ne perdions pas le sens de notre chemin sur la terre :  
que la douce lumière de la foi éclaire nos journées,  
que la force consolante de l'espérance oriente nos pas,  
que la chaleur contagieuse de l'amour anime notre cœur,  
que nos yeux à tous restent bien fixés là, en Dieu, où se trouve la vraie joie.**

**Tu es la Toute Belle, ô Marie !  
Écoute notre prière, exauce notre supplication :  
que la beauté de l'amour miséricordieux de Dieu en Jésus soit en nous,  
que cette beauté divine nous sauve, sauve le monde entier.**

**Amen.**